



## Revue de presse

Atelier Théâtre Actuel



Diffusion  
Amélie Bonneaux  
01 73 54 19 23  
a.bonneaux@atelier-theatre-actuel.com



# «Là-bas, de l'autre côté de l'eau»,

Par Sylvain Merle  
Le 8 octobre 2021 à 17h26

## **COUP DE CŒUR. « Là-bas, de l'autre côté de l'eau », bouleversant**

C'est une blessure profonde qui semble ne jamais s'être vraiment refermée et dont on aurait tendance à détourner les yeux... Pourtant, régulièrement, et récemment encore, le sujet de la guerre d'Algérie et ses conséquences sur la société française frappent les consciences et [troublent les relations entre les États](#) que sépare la Méditerranée. Se pencher dessus pour apprendre ou se souvenir, pour comprendre et avancer, dépasser les crispations, le travail semble nécessaire. « Là-bas, de l'autre côté de l'eau », pièce de Pierre-Olivier Scotto mise en scène par Xavier Lemaire, actuellement au théâtre La Bruyère, y contribue.

En Algérie, on s'est entretenu entre voisins, proches, on se connaissait, on s'aimait même... De l'amour à la haine... C'est le cas de ces deux jeunes gens pris dans la tourmente autour desquels se construit le récit. France, 18 ans, ne rêve que de Paris et de Saint-Germain-des-Prés, de Comédie-Française. Moktar, lui, apprécie la peinture mais aspire aussi à ne plus être un sous-homme dans son pays. Il embrasse la cause du FLN. Ils ont grandi ensemble, s'aiment. Mais d'un amour impossible. Davantage encore lorsque éclatent les événements.

Multipliant les allers-retours de la Casbah d'Alger à un bar de Montrouge, d'un ministère à une oliveraie, du bord de mer à une manifestation, douze comédiens investis multiplient les rôles, incarnent des personnages forts et attachants. En une série de tableaux aux couleurs variées, drôles ou poignants, tendres ou éprouvants, « Là-bas... » embarque son public dans un souffle, un élan, à bord d'une épopée formidable à suivre comme un feuilleton qui explore le vécu de chacun, sans jugement mais avec beaucoup d'empathie.

### **LA NOTE DE LA RÉDACTION : 4/5**

« Là-bas, de l'autre côté de l'eau », [au théâtre La Bruyère](#) (Paris IXe), du mardi au samedi à 20h45. Matinée le samedi à 15h30. De 30 à 47 euros

# Télérama'

## Là-bas, de l'autre côté de l'eau

**TT** On aime beaucoup

En une suite de tableaux familiaux, simples et joliment écrits, Pierre-Olivier Scotto et Xavier Lemaire donnent à voir et entendre sans emphase les drames de la guerre d'Algérie et de la conquête de l'indépendance. Combien certaines familles pieds-noirs furent déchirées, comment les Algériens avaient besoin de conquérir leur liberté, leur dignité. Pas de méchants, pas de gentils dans cette fresque à taille humaine ; juste deux communautés qui doivent se battre pour légitimement exister. Certains acteurs jouent avec panache plusieurs rôles dans cet attachant feuilleton théâtral centré sur un trio amoureux qui navigue d'Alger à Montrouge, de la Casbah au ministère de l'Intérieur à Paris, de 1956 à 1962. Avec en sus de belles images d'archives... De quoi se rappeler ou apprendre ; et toujours s'émouvoir. Quand le théâtre aide à comprendre l'Histoire et travaille à réconcilier...

Fabienne Pascaud (F.P.)

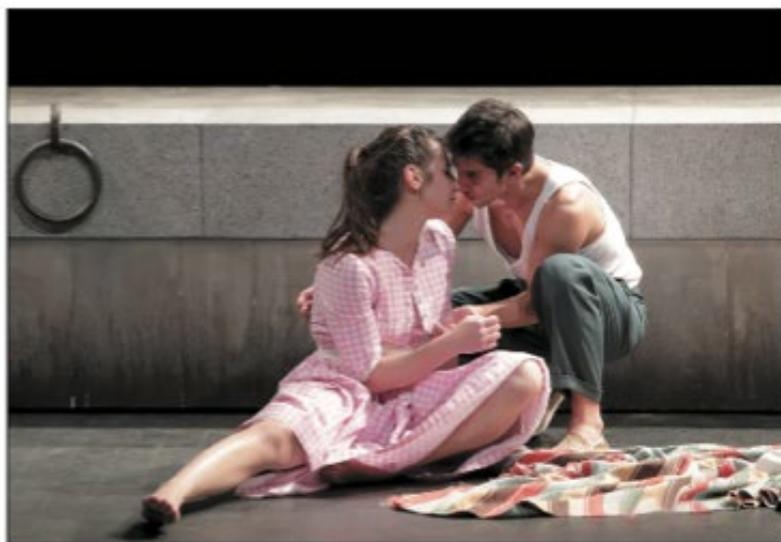
# Politique

## magazine

### LÀ-BAS DE L'AUTRE CÔTÉ DE L'EAU

**De Pierre-Olivier Scotto**  
**Mise en scène de Xavier Lemaire**  
**Avec Isabelle Andréani, Hugo**  
**Lebreton, Kamel Isker...**

**A**lger 1957. Trois destins vont se croiser en pleine guerre. Moktar, révolutionnaire, désire devenir un combattant pour libérer son pays ; France, 18 ans, issue d'une famille pied-noir, passionnée, rêvant de cinéma et de théâtre, est amoureuse de Moktar, son ami d'enfance, jusqu'à l'arrivée de Jean-Paul, jeune appelé parisien de 24 ans, qui débarque dans sa vie. Entre touches d'humour et tensions émotionnelles, la mise en scène de Xavier Lemaire, émaillée de flash-backs filmés, nous plonge dans la réalité de cette cruelle période qui agita les pensées, troubla les relations entre les États que sépare la Méditerranée, bouscula la vie des familles prises aux pièges d'un conflit où chacun fit entendre sa voix. L'univers du texte de Pierre-Olivier Scotto, placé au-dessus de tout dogme, permet de se pencher sur cette grande histoire, pour apprendre, se souvenir, dépasser les blessures et s'il interroge, laisse à chacun le choix de ses réponses. *De l'autre côté de l'eau* est un remarquable voyage théâtral sur les rivages du cœur et de l'esprit. Chaque comédien, avec virtuosité, révèle le relief, la profondeur de son personnage. Isabelle Andréani, dans le rôle de la mère, tour à tour drôle, effrayante, émouvante, est magnétique. Comment appelle-t-on cela ? Le talent, un talent fou ! ■ MADELEINE GAUTIER



**Theâtre La Bruyère, 5, rue La Bruyère, 75009 Paris - Location : 01 48 74076 99**



LE THÉÂTRE  
DE PHILIPPE TESSON

## THÉÂTRE HISTORIQUE

*Sur la guerre d'Algérie, une belle fresque montée et jouée par une troupe ardente, selon les principes du réalisme classique.*

**N**ous n'allons pas ici entrer dans le débat théorique sur le rapport du théâtre à l'illusion. Pour simplifier, rappelons que l'illusion ne peut être totale au théâtre. La reproduction de la réalité ne pouvant qu'être relative, c'est à l'imitation de la réalité que s'est limité le théâtre, pour sa plus grande gloire, laissant à des techniques artistiquement inférieures comme la télévision la fonction de la reproduction – qu'elle n'exerce d'ailleurs qu'accessoirement. Il reste cependant des artistes, auteurs ou praticiens de la scène, autant que les autres amoureux du théâtre, profondément attachés aux formes anciennes, classiques et intransigeantes du réalisme, soucieux de reproduire la réalité jusqu'au détail près. Certains s'intéressent aux sujets sociaux ou historiques, dans la tradition de l'école réaliste de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. C'est le cas de Xavier Lemaire, qui a acquis une notoriété avec d'excellents spectacles comme *Qui es-tu Fritz Haber ?* ou *Les Coquelicots des tranchées*.

Il s'est associé à l'écrivain de théâtre renommé Pierre-Olivier Scotto, pour la réalisation d'un spectacle absolument conforme au catéchisme et à la méthode que nous décrivions plus haut, et cela donne une œuvre très originale qui va contre les modes, ce qu'osent faire les esprits libres, et ce qui rappelle le théâtre populaire de naguère, dans la forme (simplicité, premier degré, rythme, etc.) et dans les principes (émotion, morale, humanité, etc.). L'intrigue est étroitement historique : le récit de la guerre d'Algérie en plusieurs dizaines de tableaux qui s'enchaînent rapidement selon des thèmes diversifiés – militaires, sociaux, politiques – autour d'un fil conducteur, un contrepoint sentimental, imaginaire, certes, mais en accompagnement humain du contexte : les amours d'une jeune fille pied-noir partagée entre un soldat français et un jeune algérien du FLN.

Douze comédiens peuplent l'espace du théâtre La Bruyère dans un mouvement étourdissant, avec un esprit de troupe remarquable, superbement dirigés par Lemaire. Citons l'ineffable Isabelle Andréani, l'excellente Noémie Bianco et deux garçons épatants : Kamel Isker et Hugo Lebreton, qui est très doué. L'auteur et le metteur en scène ont évité le risque de l'engagement politique. Le spectacle est une œuvre utile, éducative. Il renvoie à un événement historique lointain et à un théâtre à l'ancienne. C'est sans doute un crime !

*Là-bas, de l'autre côté de l'eau*, de Pierre-Olivier Scotto.

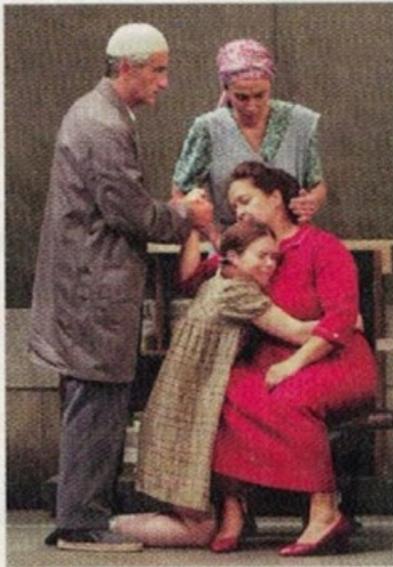
Mise en scène de Xavier Lemaire. Avec Isabelle Andréani, Kamel Isker, ...  
Théâtre La Bruyère, Paris 9<sup>e</sup> (01.48.74.76.99).

# LA CROIX L'HEBDO

2 h 30 mn

## Levez le rideau sur l'Algérie

Depuis début octobre, rien ne va plus entre Paris et Alger, sur fond de mémoires divergentes autour de la colonisation française et la guerre d'Algérie. « *Faire revivre le passé pour mieux comprendre le présent* », c'est le pari théâtral des metteurs en scène Pierre-Olivier Scotto et Xavier Lemaire avec *Là-bas, de l'autre côté de l'eau*, pièce jouée à Paris jusqu'à



la fin de l'année avant une tournée nationale. Entre humour et gravité, l'histoire révèle les fragilités de tous les protagonistes : soldats français, combattants du FLN (Front de libération nationale), pieds-noirs, harkis... L'intrigue est fictive, mais s'appuie sur des événements réels. Sans prendre parti, cette création saisit toute la complexité de la guerre d'Algérie, qui, soixante ans plus tard, tiraille toujours les deux pays.

[atelier-theatre-actuel.com](http://atelier-theatre-actuel.com)

# "Là-bas, de l'autre côté de l'eau", une pièce courageuse qui soulage

Paris Match | Publié le 30/10/2021 à 15h53 | Mis à jour le 30/10/2021 à 15h57 / [Catherine Schwaab](#)



Les acteurs de "Là-bas de l'autre côté de l'eau". © Fabienne Rappeneau

*Pour la première fois, le théâtre aborde de front les vérités de l'Algérie française, ses amours et ses aigres. Réussite totale.*

Monter un spectacle sur **la guerre d'Algérie**, et prétendre le jouer dans un théâtre privé, il fallait oser. Le sujet est riche, encore très inexploité, parce qu'il gêne. De part d'autre, les rancoeurs sont vivaces. **Harkis** dépossédés. Algériens humiliés. Eh bien, Pierre-Olivier Scotto et Xavier Lemaire s'y sont attelés. Admirablement soutenus à la production par deux institutions

privées : le théâtre La Bruyère dont la directrice, Marguerite Gourgue, est une «pied-noir de la 5e génération», et le Théâtre Actuel dont le directeur, Jean-Claude Houdinière, fut un soldat et acteur culturel pendant 2 ans dans ce pays dont il est tombé amoureux. Chapeau, les producteurs, l'affaire n'était pas gagnée.



## Douze acteurs et encore plus de personnages

D'abord, en termes économiques, il fallait prendre le risque d'embaucher une douzaine de comédiens et autant de techniciens. Ensuite, en termes artistiques, comment faire parler les deux parties? Comment démontrer, expliquer, illustrer ? Enfin, last but not least, la pièce dure... 2 heures et demie. Pourtant, on ne voit pas le temps passer.

Le pari est réussi, et de loin. Des acteurs se démultiplient en plusieurs rôles. Les personnages principaux sont convaincants, évolutifs, attachants. Il y a la mère, Française et chef d'entreprise, sa fille, assoiffée de liberté, d'art et de plaisirs, le jeune Algérien, résolu à s'émanciper, l'appelé, rocker de Montrouge, qui découvre le monde militaire, sa brutalité, les tortures... Il y a l'amour, les liens indestructibles tissés au fil des ans, les préjugés, les mots malheureux, les politiques, lâches, ambigus, cyniques.

## Les auteurs et producteurs personnellement concernés

Les auteurs connaissent leur affaire, surtout Pierre Olivier Scotto, né



là-bas en pleine guerre : «Je suis un Pied-Noir. Mes ancêtres italiens et espagnols s'étaient établis dans ces terres ensoleillées qu'ils aimaient depuis quatre générations.» Ils n'ont rien inventé. «On se base sur les témoignages des protagonistes». C'est toute la valeur de cette pièce, élaborée un peu comme du journalisme scénarisé. En cela, le metteur en scène Xavier Lemaire s'était rodé au dispositif avec deux autres pièces récompensées, «La soupe aux orties» et «Les coquelicots des tranchées», sur les deux Guerres mondiales.



### **Fiers Algériens... jamais reconnus vraiment**

Au fil des actions qui filent à toute vitesse, on se met dans la peau de chacun. On comprend le fier Moktar, lassé d'être redevable à la France; on comprend la mère qui a déroulé sa vie, ses efforts dans ce pays, qui a donné sa confiance à ses employés algériens, devenus des intimes. Pourtant, elle refusera à sa fille de se fiancer à l'Algérien qu'elle aime. Enfin, les amoureux qui s'en foutent, veulent être artistes et profiter.

### **Des acteurs convaincants qui se donnent**

Les comédiens sont magnifiques. Et comme dans tous les bons films, les personnages secondaires, sont aussi excellents : militaires, fonctionnaires, commerçants, juifs, catholiques... tous très réels. Ils parlent comme là-bas! Et c'est revigorant, drôle. Mais il y a des moments terribles : à la fois grotesques et embarrassants quand apparaissent les politiques, violents lors des combats.



### **Une pièce bien ficelée et audacieuse**

La pièce se divise en chapitres, avec des dates, et des intitulés historiques, ce qui permet de ne pas se perdre. On peut n'avoir qu'une connaissance approximative des événements, on saisit les choses. C'est intelligent, poignant, et nécessaire. Mais jamais ennuyeux. On est soi-même énervé, mortifié, attristé et, à la fin, perplexe et désemparé. Car les auteurs n'éludent pas la question des non-dits. Cette production salutaire ouvre les vannes. Comme

le résume Marguerite Gourgue : «il est temps de poser les armes et reprendre le dialogue».

«Là-bas de l'autre côté de l'eau»  
A 19 h 30 ou 20 h 45 selon le jour  
Au théâtre La Bruyère, 5 rue La Bruyère, 75009 Paris



## « Là-bas, de l'autre côté de l'eau »

ALGER, les années 1950. Veuve, Marthe gère d'une main de maître l'huilerie familiale, mais la révolution fracasse son quotidien. France, sa fille aînée, a la mauvaise idée de tomber amoureuse de Moktar, décidé à se battre pour l'indépendance de son pays. Marie-Christine, sa jeune sœur, confie ses pensées à son journal intime. Pendant ce temps-là, à Montrouge, près de Paris, appelé en Algérie, Jean-Paul promet à sa fiancée de ne pas l'oublier. Pierre-Olivier Scotto, auteur de cette pièce fleuve, *Là-bas, de l'autre côté de l'eau* (Éditions L'Harmattan, La Luna), s'est inspiré de son histoire personnelle pour parler de personnages qu'il connaît bien. « Je suis né pendant cette guerre, j'ai entendu très jeune les fracas des armes, les cris des hommes et des femmes bles-

Notre coup de cœur

sés... J'ai entendu le bruit des casseroles au balcon qui scandaient "Algérie française". Et oui, je suis un Français d'Algérie, un pied-noir », précise-t-il.

Le public qui lui doit *Les Coquelicots des tranchées* (molière du théâtre public en 2015) sort à la fois bouleversé et plein d'interrogations, le sujet résonne fortement avec l'actualité.

Mais Pierre-Olivier Scotto a le mérite de montrer la complexité des « événements » sans jamais prendre parti. Son complice Xavier Lemaire dirige douze comédiens - Isabelle Andréani, Kamel Isker, Noémie Bianco, Maud Forget, Hugo Lebreton... - d'autant mieux qu'il a coécrit le texte. Un bel exercice de style. ■

**NATHALIE SIMON**

Jusqu'au  
27 novembre, Théâtre  
La Bruyère (9<sup>e</sup>)  
Tél. : 01 48 74 76 99,  
[www.theatrelabruyere.com](http://www.theatrelabruyere.com)





Xavier Lemaire < Interview



D.R.

# Xavier Lemaire

*Le théâtre La Bruyère met à l'affiche « La-bas, de l'autre côté de l'eau » la grande fresque théâtrale de Pierre-Olivier Scotto sur le thème de la guerre d'Algérie à partir du 22 septembre 2021. Son metteur en scène, Xavier Lemaire, nous a parlé de l'un des spectacles marquants de la rentrée.*

*Peut-on revenir sur la genèse de « La-bas, de l'autre côté de l'eau » ?*

Je travaille de façon très complice avec Pierre-Olivier Scotto. Je dirais que j'amène l'idée, une partie du scénario, et lui ensuite fait son immense travail d'auteur. Nous l'avons conçu en 2016 et nous y avons travaillé trois ans. C'était un vieux rêve pour moi de pouvoir monter une pièce, dépourvue d'idéologie, humaniste, sur la guerre d'Algérie, abordée sous l'angle de la tragédie avec des protagonistes qui ont tous des raisons légitimes de se défendre. Ceux qui sont là depuis 130 ans, qui ont construit, (on vit rarement pendant 6 ou 7 générations au même endroit) et ceux qui disent, nous n'avons aucun droit, aucune considération et nous avons autant construit que vous !

Il faut noter la particularité de la terre d'Algérie qui telle qu'elle existe aujourd'hui, est un acquis colonial : avant, c'était une régence ottomane avec à côté, la Kabylie, les Berbères, le Dey du Maroc et de Tunis. Ceci posé, l'on part d'une aventure amoureuse entre une française et un algérien avant que n'arrive un jeune du contingent. Naît alors une histoire à trois, une espèce de Jules et Jim permettant à chaque camp de s'exprimer librement. Avec, en toile de fond, un drame puisque la montée en tension favorise toujours les extrémismes qui broient les individus.



Fabienne Rappeneau

33 tableaux vont permettre de suivre la destinée de cette époque, avec des aller-retour, un scénario très cinématographique donnant à la pièce une dimension épique. À la première qui a eu lieu le 25 février 2020 au théâtre André Malraux de Rueil-Malmaison, nous avons reçu un accueil incroyable avec dix minutes de standing ovation.

***Vous apportez donc la preuve qu'un sujet historique, encore douloureux, peut interpeler et passionner le public !***

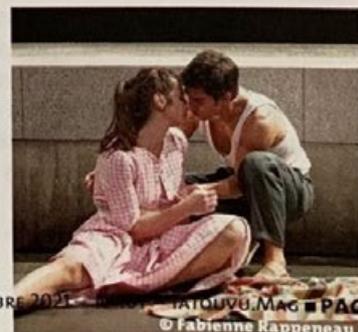
Oui et pour une bonne raison, c'est probablement l'un des sujets les plus actuels : beaucoup des problèmes que nous vivons aujourd'hui viennent du fait que nous n'avons pas résolu cette partie de notre passé. En sortant de la représentation, des spectateurs d'origine algérienne m'ont dit avoir eu, pour la première fois, de la compassion pour les pieds-noirs, et ces derniers m'ont affirmé avec émotion qu'ils n'avaient pas toujours tout saisi de leurs responsabilités. Avec Pierre-Olivier Scotto, nous voulions raconter ce que l'on a jamais réussi à dire, parce que les plaies sont restées trop béantes.

Le théâtre doit permettre de poser les problèmes, sans imposer une façon de penser.

***C'est une vraie troupe qui va jouer cette pièce. Comment faites-vous votre casting ?***

J'applique la théorie des 3 tiers : 1/3 d'acteurs avec qui j'ai l'habitude de travailler, 1/3 avec qui je souhaite travailler et 1/3 que je ne connais pas, notamment des jeunes à qui il faut donner leur chance. Ces mélanges créent vraiment une force dans la troupe, fort utile ici car ce spectacle est une gageure : 12 acteurs, 3 techniciens, 79 costumes, 33 changements de décors ! Nous faisons le pari d'un théâtre avec une troupe formidable et un texte magnifique, capables de rassembler, d'interroger et de donner des émotions !

Philippe Escalier



Fabienne Rappeneau

**LFC : Pouvez-vous nous parler du projet *Là-bas* ?**

**POS ET XL :** Des deux côtés de la Méditerranée, à Marseille ou à Alger, les Algériens ou les Français d'Algérie disent toujours « là-bas » pour parler de l'Algérie. Le titre est venu du visionnage de l'interview d'une femme pied-noir, très rude, qui déclarait avec beaucoup d'émotion, dix ans après son arrivée en France, ne souhaiter qu'une chose, son retour « là-bas ».

**XL :** Je souhaitais faire une pièce sur la guerre d'Algérie, sans parti pris, en la traitant comme une tragédie. J'ai eu la chance de rencontrer Pierre-Olivier également passionné par le sujet, qui a eu la même idée que moi, donner la parole à chaque camp pour montrer en quoi chacun avait légitimement raison de se battre. Les Algériens ne veulent plus être des sous-hommes, ils veulent retrouver une patrie, une république musulmane, sortir du joug français et l'histoire va leur donner raison. Les pieds-noirs disent que cela fait cent trente ans qu'ils sont sur cette terre, qu'ils l'ont façonnée. Ils ont raison. Et l'appelé dit qu'il ne veut pas mourir à vingt ans pour des histoires qui ne sont pas les siennes, car il n'a pas l'impression de défendre une nation. Il a aussi raison.

**POS :** Ce n'est pas une pièce didactique, mais une pièce humaniste, qui fait ressortir la sensibilité des êtres. La famille propriétaire de l'huilerie emploie des pieds noirs mais aussi des « musulmans d'Algérie », comme les Algériens étaient appelés à l'époque. Tout le monde s'entend très bien, les gens s'aiment. Il y a également une histoire d'amour. À partir de 1946 et les attentats de Sétif, la population commence à se révolter.

**XL :** Les gens s'aiment mais c'est une société d'apartheid, c'est tout le problème. On peut bien s'entendre, mais si on n'a pas les mêmes droits, il est impossible de construire ensemble. Notre pièce traite de cette histoire, mais sans idéologie. Il s'agit de remettre l'humain au centre, avec une narration très cinématographique. On voyage du ministère de l'Intérieur aux caves de Bab El Oued, de l'huilerie à un café de Montrouge, en trente-trois tableaux avec chacun son décor, douze acteurs et soixante-dix-neuf costumes. C'est une grande fresque épique comme on en fait que trop rarement aujourd'hui. La guerre d'Algérie n'a jamais été abordée au théâtre, si ce n'est dans des pièces très idéologiques. J'aime que les spectateurs s'interrogent, se demandent ce qui fait que l'histoire peut faire basculer les vies de telle ou telle façon.

**POS :** Par exemple mes oncles se sont découvert brusquement « Algérie française ». Ils étaient au départ simplement français, et sont devenus tout d'un coup très militants, voire terroristes. À dix-sept ans, ils n'avaient aucune conscience politique. Ils se sont fait entraîner, manipuler par leur famille.

**XL :** C'est ainsi lorsque la tragédie surgit dans la vie. Ce sont les extrêmes qui s'expriment, car à un moment il faut choisir son camp, même si l'on n'a pas envie, car sinon on meurt. La pauvreté, les difficultés de la vie, rendent les gens beaucoup plus pragmatiques.

**LFC : En tant que metteur en scène, comment avez-vous fait pour gérer un tel collectif ?**

**XL :** Je l'ai déjà fait dans la pièce *Les Coquillots des*

“  
LA GUERRE  
D'ALGÉRIE N'A  
JAMAIS ÉTÉ  
ABORDÉE AU  
THÉÂTRE, SI  
CE N'EST DANS  
DES PIÈCES TRÈS  
IDÉOLOGIQUES.  
”

tranchées, pour laquelle nous avons reçu le Molière du théâtre public. C'est un grand plaisir, j'aime raconter des histoires épiques.

**POS :** Nous travaillons ensemble comme au cinéma. Xavier s'occupe de la trame scénaristique, il visualise les images de l'histoire. De mon côté je mets en mots ces images, puis nous « labourons » cet écrit ensemble jusqu'au dernier mot. Ensuite la mise en scène est encore une autre phase d'étonnements et de découvertes.

**XL :** Le fait de travailler à deux permet de doubler l'imaginaire. Grâce aux possibilités scéniques actuelles, le théâtre du XXI<sup>e</sup> siècle est à la croisée des arts. Il devient une œuvre multiple, qui permet de réinventer le cadre de la scène. C'est le vivant qui se raconte au vivant, avec la percée toujours possible de l'inattendu, de l'accident, contrairement à la télévision ou au cinéma. Au théâtre La Bruyère, la taille de la salle permettra au spectateur d'entrer dans l'intimité des scènes.

**LFC : Qu'aimeriez-vous que les spectateurs retiennent de cette pièce ?**

**XL :** J'aimerais impressionner les spectateurs face à l'histoire de ces destins parallèles, qu'ils s'intéressent à ce pan d'histoire et ressortent plein de compassion pour les Algériens, les pieds-noirs, les jeunes militaires qui ont vécu cette guerre. Grâce à l'imaginaire, qui permet à chacun de se raconter et de recevoir la compassion des autres, le théâtre favorise la transmission entre générations.

**POS :** Cette pièce permet de prendre conscience de la complexité des situations vécues pendant la guerre d'Algérie. Elle participe du travail de mémoire, ouvre des portes et donne envie d'aller plus loin. Nous aimerions que différentes communautés qui ne se parlent pas et qui vont peu au théâtre se retrouvent au travers de ce spectacle. ●

# XAVIER LEMAIRE

**#SPECTACLE** PIERRE-OLIVIER SCOTTO ET XAVIER LEMAIRE NOUS PRÉSENTENT LEUR PIÈCE *LÀ-BAS, DE L'AUTRE CÔTÉ DE L'EAU*, UNE HISTOIRE FRANÇAISE : UNE GRANDE FRESQUE HUMANISTE OÙ SE MELENT LES DESTINSTRAGIQUES DES HOMMES ET DES FEMMES CONFRONTÉS À LA GUERRE D'ALGERIE.



PAR CHRISTOPHE MANGELLE, ALEXANDRE LATREUILLE ET MARIANNE CHARREYRE  
PHOTOS MATHIEU GÉNON À L'HÔTEL DE SERS

**Là-bas de l'autre côté de l'eau**  
Théâtre La Bruyère à partir du 22 septembre



LÀ-BAS, DE L'AUTRE CÔTÉ DE L'EAU  
Théâtre La Bruyère (Paris) septembre 2021



Comédie dramatique de Pierre-Olivier Scotto, mise en scène de Xavier Lemaire, avec Isabelle Andréani, Hugo Lebreton, Kamel Isker, Noémie Bianco, Maud Forget, Chadia Amajod, Teddy Melis, Franck Jouglas, Patrick Chayriguès, Julien Urrutia, Laurent Letellier et Xavier Kutalian.

Dans cette grande saga familiale sur fond des tragiques événements de la Guerre d'Algérie, **Pierre-Olivier Scotto** aborde enfin un sujet qui lui tenait particulièrement à cœur, lui le pieds noir né et élevé "*Là-bas, de l'autre côté de l'eau*".

Pour raconter l'Algérie de son enfance et la tragique escalade qui a amené des familles entières qui se sont côtoyées et pour certaines aimées, à se détester et même parfois s'entretuer, il a créé un véritable feuilleton théâtral de plus de 2h30 qui balaye la période allant de 1954 à 1962.

Le rideau s'ouvre sur les hauteurs d'Alger dans l'huilerie des Surgenti, dirigée d'une main de fer par Marthe Surgenti, pied noir pleine de bagou mais aussi de rancœur envers "ces arabes" qu'elle traite comme ses enfants mais accuse d'avoir tué son cher mari dans un attentat sanglant dont elle a du mal à se remettre.

Sa fille aînée, France, a 18 ans et rêve de Paris où elle voudrait rencontrer Françoise Sagan et danser avec les yéyés dans les caves Saint-Germain des Près. Fougueuse et passionnée, elle se sent à l'étroit dans son pays natal et est éprise de Moktar, l'ouvrier de sa mère avec qui elle a grandi, déchiré quant à lui entre son amour pour la jeune fille et ses aspirations à une Algérie libérée du joug français.

Pendant ce temps en métropole, Jean-Paul, jeune banlieusard fan d'Eddie Mitchell, se prépare à partir, sa guitare en bandoulière, en tant qu'"appelé", sans anticiper la dureté d'un conflit que, dans les ministères, on tend encore à minimiser. Amours contrariés, aspirations contradictoires et déçues et grands moments historiques rythmeront bientôt la vie de nos 3 protagonistes emportés dans les affres d'un conflit qui les dépasse.

Sur scène ils ne sont pas moins de douze comédiens pour incarner les nombreux personnages qui peuplent cette fresque épique. Pierre-Olivier Scotto a fait le choix de laisser la parole à l'ensemble des belligérants : pieds-noirs, arabes pacifistes, militants du FLN, militaires français, ou membres du ministère seront ainsi appelés tour à tour sur les devant de la scène pour livrer leurs sentiments et version d'une histoire dont seront exposés les grands moments. Photos de famille couleur sépia et extraits vidéos tirés des archives nationales sont d'ailleurs projetés tout au long du spectacle pour donner du contexte.

Pour donner vie à son texte fleuve, Pierre-Olivier Scotto s'est entouré d'excellents professionnels. La mise en scène de **Xavier Lemaire** est classique mais d'une grande efficacité : direction d'acteur au cordeau, costumes de très bonne facture (réalisé par **Virginie H**), lumières très propres (de **Didier Brun**) scénographie basée sur de nombreux et rapides changements de décors (pensés par **Caroline Mexme**), évoquant tour à tour l'huilerie des Surgenti, une cave de la casbah, les arrières salle des ministères ou la campagne algérienne.

Des éléments mobiles permettent d'occuper habilement la scène dans toute sa hauteur et sa profondeur et servent fréquemment d'écran de projection. Du côté de la distribution, **Isabelle Andréani** incarne une Marthe Surgenti pleine de gouaille. **Hugo Lebreton** est un Jean-Paul touchant de naïveté tandis que **Maud Forget** donne vie à de nombreux rôles secondaires (dont la sœur de France, une combattante du FLN et l'amoureuse française de Jean-Paul) avec beaucoup de présence. Quant à **Kamel Isker** il est formidable dans son rôle de Moktar qu'il interprète, malgré le caractère entier du personnage, avec beaucoup de nuance.

Avec "*Là-bas, de l'autre côté de l'eau*", et nonobstant quelques longueurs et emphases parfois réductrices, Pierre-Olivier Scotto signe donc un drame historique au dénouement poignant servi par une réalisation de grande qualité et une interprétation émérite.

# L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

## La fresque méditerranéenne de Scotto et Lemaire

— [oeildolivier.fr/2021/10/la-fresque-mediterraneenne-de-scotto-et-lemaire](http://oeildolivier.fr/2021/10/la-fresque-mediterraneenne-de-scotto-et-lemaire)

1 octobre 2021



**Au Théâtre La Bruyère, Pierre-Olivier Scotto, Xavier Lemaire et une troupe de douze comédiens formidables nous entraînent *Là-bas, de l'autre côté de la mer*, une fresque sur un thème porteur, encore aujourd'hui, de bien des blessures, la Guerre d'Algérie. Un spectacle poignant et nécessaire.**

Comme elle est douloureuse cette période de l'histoire, au point d'être souvent résumée à quelques lignes dans les manuels d'histoire, éludée lors de conversations. Elle semble presque rayée de la carte. On en a des images d'Épinal, celles des pleurs des colons quittant leur terre, celle de liesses d'un peuple ayant enfin gagné sa souveraineté. Il n'est pas facile d'évoquer les tortures faites par l'armée française, les villages saccagés, les attentats meurtriers dans les rues d'Alger, les déchirements entre deux peuples se partageant le même sol qu'ils aimaient. Cette Guerre d'indépendance, comme toute guerre, a brisé bien des vies.

### ***Une pièce documentée***



S'inspirant de nombreux témoignages de Français et d'Algériens, se basant sur des documents historiques et politiques, **Pierre Olivier Scotto** et **Xavier Lemaire** réalisent la prouesse de nous raconter cette période douloureuse. Restant au plus près du déroulement des événements historiques, sans prendre parti, parce que ce n'est pas le propos, ils dévoilent ce qui s'est passé entre 1956 et 1962. Comment les

belligérants, de quel côté qu'ils soient, se sont retrouvés pris dans la tourmente. Ici il n'y a pas de héros mais des êtres humains qui, avec leurs visions des choses, leurs excès et leurs fragilités, se sont déchirés.

### ***Amour et haine***

---

D'un côté, nous avons une histoire d'amour entre France (charmante **Noémie Bianco**) et Moktar (épatant **Kamel Isner**). Ils se connaissent depuis leur plus tendre enfance. Après le temps des jeux et venu celui de l'amour. Mais comme Juliette et Roméo, pris dans la haine des Capulet envers les Montaigu, ils n'ont pas le droit de s'aimer. Moktar est pour l'indépendance de son peuple et de son pays. France, qui rêve de théâtre, et malgré la mort de son père dans un attentat, veut encore croire à un vivre-ensemble. Jusqu'au jour où elle comprend que cela n'est plus possible. Chacun choisira son camp et sa route.

### ***Une saga familiale***

---

De l'autre, il y a la vie de tous les jours, avec ses protagonistes. Il y a Jean-Paul (étonnant **Hugo Lebreton**), petit rockeur de Montrouge, fou de musique, jeune « appelé » comme on disait à l'époque, qui se retrouve dans un conflit auquel il ne comprend rien. Il en sortira physiquement indemne, mais pas psychologiquement. Au moins, il aura trouvé l'amour. Il y a Marthe (sublime et émouvante **Isabelle Andréani**), la mère de France, généreuse et terrible, qui pleure son mari, puis sa plus jeune fille. Elle oscille entre la rage, la douleur et l'espoir de rester ici, chez elle ! Et puis, il y a tous les autres, les amis, les voisins, les employés, les soldats, les rebelles, les politiciens de la Métropole... Quel que soit leur personnage qu'ils incarnent, **Maud Forest, Chadia Amajod, Patrick Chayriguès, Franck Jouglas, Xavier Kutalian, Laurent Letellier, Teddy Melis, Julien Urrutia**, sont remarquables. Tous font battre le cœur de cette grande saga familiale épique passionnante et prenante.



### ***Un voyage immobile***

---

Nous passons de la caserne à l'entreprise d'huile d'olive, de la casbah au bistrot de Montrouge, d'un ministère parisien à une plage d'Alger, du Conservatoire d'art dramatique au désert... S'appuyant sur une scénographie simple mais judicieuse, de vidéos de l'époque, des lumières chatoyantes comme une journée d'été où sombres comme une nuit dans le désert, Xavier Lemaire signe une bien belle mise en scène. Sa direction d'acteurs est précise. Ici pas de caricature, comme celle de l'accent, mais une sincérité de jeu. Les déplacements se font avec une belle aisance. Les tableaux de cette épopée défilent sans que jamais l'on perde le fil. Et nous passons, comme dans la vie, du rire aux larmes !

**Marie-Céline Nivière**

---

18/10/2021 TOURSETCULTURE

## Là-bas, de l'autre côté de l'eau Théâtre

Là-bas, de l'autre côté de l'eau de Pierre-Olivier Scotto, mise en scène de Xavier Lemaire, vu au théâtre La Bruyère lors de cette petite escapade parisienne après [Jacques et son Maotre Diderot Kundera Nicolas Brianson](#) (a voir aussi [Spectacles coups de coeur d'Avignon a voir au théâtre a Paris](#))

Si vous suivez mes chroniques autour des [spectacles vus au Festival d'Avignon](#), vous savez que je ne manque aucun spectacle du duo Xavier Lemaire – Isabelle Andréani depuis [Qui es-tu Fritz Haber ?](#), jusqu'à [Un coeur simple festival d'Avignon](#) en passant par [Les Coquelicots des tranchées](#) ou [ZIGZAG](#) et [IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE](#)



J'étais donc très impatiente de découvrir cette nouvelle mise en scène de Xavier Lemaire !

Là-bas, de l'autre côté de l'eau, Pierre-Olivier Scotto, Xavier Lemaire

Là-bas, de l'autre côté de l'eau est une grande fresque historique et familiale autour de la guerre d'Algérie.

On y suit les destins croisés d'Algériens, de Pieds-noirs, de militaires français et de leurs familles, qui composent une galerie de personnages variés, de tous horizons et de toutes générations, permettant d'aborder de nombreux points de vue et de nombreux sujets autour du conflit.

De 1956 à 1962 (et une petite incursion de nos jours), dans une mise en scène dynamique et rythmée, les tableaux s'enchaînent avec rapidité. Des projections d'archives complètent l'immersion historique. La plupart des 12 comédiens joue plusieurs rôles avec brio, un vrai tourbillon!

Il n'est pas facile de traiter un tel thème sur scène et l'on sent bien d'ailleurs en écoutant les actualités que de nombreuses tensions persistent encore autour de ces épisodes de l'Histoire. Pierre-Olivier Scotto réussit à faire entendre des opinions différentes à travers chacun de ses personnages, de quoi dresser un panorama assez large et permettre au spectateur d'osciller en permanence entre empathie ou non pour les uns et les autres.

Racisme, quête identitaire, sentiment d'appartenance, patriotisme, fraternité, liberté... rien n'est tout noir, rien n'est tout blanc. Mais impossible en tout cas de rester indifférent face aux espoirs et contradictions des protagonistes!

Faire réagir, permettre à la parole de se libérer peut-être dans certaines familles, ce spectacle a tout pour être un très bon support de discussion sur ce thème, pour ne pas oublier, pour mieux comprendre, pour mieux s'entendre aussi peut-être.



## Là-bas, de l'autre côté de l'eau

le 22/09/2021 au théâtre La Bruyère, 5 rue La Bruyère 75009 Paris (du mardi au samedi à 20h45 et matinée samedi à 15h30)

Mise en scène de Xavier Lemaire avec Isabelle Andréani, Hugo Lebreton, Kamel Isker, Noémie Bianco, Maud Forget, Chadia Amajod, Teddy Melis, Franck Jouglas, Patrick Chayriguès, Julien Urrutia, Laurent Letellier et Xavier Kutalian écrit par P.O. Scotto et Xavier Lemaire

C'est à un double pari que se livre le Théâtre La Bruyère en présentant « Là-bas, de l'autre côté de l'eau » : traiter des années 1956-62 en Algérie et en

France, thème délicat s'il en est, et mettre 12 comédiens sur scène, en des temps où la mode serait plutôt au solo scénique.

Tout au long de ces 2h30 de spectacle, on suit ainsi la saga de la famille de Marthe, française d'origine italienne, implantée en Algérie, veuve endeuillée par l'assassinat de son mari lors de ce que l'on ne qualifie pas encore de guerre d'Algérie. Elle y exploite une huilerie et, entourée de ses filles, y vit le paradoxe de la haine pour les « arabes du dehors » opposé à l'amour de ceux qui, employés ou domestiques, l'entourent depuis toujours. France, la plus grande des filles de Marthe, y vivra bientôt un amour interdit pour Moktar, jeune employé de l'huilerie familiale.

De l'autre côté de l'eau, à Montrouge, Jean Paul s'apprête à quitter le bar-restaurant de son père, où il a grandi, pour s'engager dans l'armée française de l'autre côté de la Méditerranée, « ici ce n'est pas la guerre », dira-t-il avant de perdre ses illusions, « nous sommes les gardiens de la République ». De son côté, Moktar s'engagera fort logiquement dans une cellule du FLN, « France », dira-t-il à celle qu'il aime, « j'aime ton prénom quand je déteste de plus en plus ton pays ».

Amours déchirantes, soldat déchiré, deuil, violence, bombes et attentats, Les 33 tableaux déroulent avec soin la complexité de la situation et des situations personnelles qui s'entrecroisent. Le parti pris de courtes saynètes, devenu souvent dans le théâtre contemporain le palliatif à une absence d'inspiration dans l'écriture, prend ici tout son sens : France, Algérie, FLN, Huilerie de Marthe, on saute d'une séquence à l'autre avec facilité, le dispositif scénique ingénieux et le talent des comédiens rendent ici le récit palpitant et parfois émouvant.

On regrettera parfois la naïveté du propos, notamment lorsqu'il s'agit de décrire une situation politique que l'auteur s'emploie à simplifier. On émettra aussi quelques réserves sur les scènes d'action, peu crédibles. Mais ce léger défaut est largement compensé par l'enthousiasme d'une troupe polyvalente et talentueuse.

Aucun plaidoyer ni réquisitoire ici, juste une description de faits historiques regardées à hauteur d'hommes et de femmes. Et un constat bien résumé en une mélodie finale amère : « l'aube est horriblement belle ce matin de juin ». On est en 1962 et l'Algérie vient de gagner son indépendance.

Sur un sujet toujours explosif dans la mémoire nationale, *Là-bas de l'autre côté de l'eau* de Pierre-Olivier Scotto et Xavier Lemaire brosse une fresque historique ambitieuse sur la guerre d'Algérie au Théâtre de La Bruyère jusqu'au 27 novembre. Cette véritable saga feuilletonesque jouée par 12 acteurs plonge le spectateur dans le tissu humain ce qu'on appelait '*les événements*', au cœur du déchirement du couple France-Algérie aux cicatrices toujours non refermées.

## Une fresque épique et humaine

12 comédiens sur scène dans un théâtre privé ! Le pari est osé et audacieux. D'autant plus que la pièce, qui dure deux heures vingt, s'attaque à un sujet sensible, la guerre d'Algérie. Sans faire durer le suspense, disons-le d'emblée, le pari est amplement réussi !

**Pierre-Olivier Scotto**, lui-même né en Algérie pendant la guerre, revendique « *une fresque épique autour d'une histoire familiale* ». Le metteur en scène Xavier Lemaire, à l'origine du projet a su orchestrer et nous plonger dans le maelstrom intime et émotionnel de cette déchirure historique.



Les incompréhensions entre le politique et les désirs des habitants Là-bas de l'autre côté de l'eau Photo Fabienne Rappeneau.

## Histoire d'amour dans la grande Histoire



France et Jean-Louis à son arrivée à Alger dans *Là-bas de l'autre côté de l'eau*. Photo Fabienne Rappeneau

1956 – Alger. France, jeune fille pied-noir (**Noémie Bianco**), coincée dans l'huilerie familiale, rêve de théâtre et de Paris. Moktar (**Kamel Isker**) algérien, amoureux depuis l'enfance de France, prend conscience des enjeux politiques et va se battre pour une Algérie indépendante. Jean-Louis (**Hugo Lebreton**) banlieusard, féru de rock, part pour l'incorporation qu'il vit comme une aventure en laissant sa petite amie à Montrouge. Il déchantera mais tombera amoureux de France. Derrière ce quatuor amoureux, excellentement joué par les quatre comédiens, nous suivons le destin des personnages, tous imbriqués à leur corps défendant dans une même Histoire, de 1956 jusqu'à l'indépendance.

## Un drame historique vécue au niveau du cœur

*Facile à suivre, même pour ceux qui ne connaissent pas précisément les événements, la pièce montre toutes les facettes, lumineuses et sanglantes, de ce que fut la fin de l'Algérie française. De la vie quotidienne des habitants aux entrelacs de la politique à Paris qui loin de la réalité semble sourd aux déchirements sur le terrain. Avec justesse et émotion, la mise en scène Xavier Lemaire éclaire la complexité des situations et des sentiments, tisse l'imbrication des vies, dénonce la violence qui détruit, distille le poison de la méfiance ... qui brouillent et éclatent les relations intimes. Le personnage de la mère, joué avec puissance par **Isabelle Andréani**, montre à elle seule les contradictions des protagonistes : aigrie, blessée par la mort de son mari par les résistants algériens, elle rêve de vengeance, mais n'hésite pas à aider une de ses employées algériennes qui accouche difficilement.*



Moktar et ses compagnons algériens Là-bas de l'autre côté de l'eau Photo Fabienne Rappeneau

## La magie du théâtre



France et Moktar où l'imbrication de l'amour et du combat. Là-bas de l'autre côté de l'eau Photo Fabienne Rappeneau

Grace à l'utilisation habile d'un écran, jouant sur les espaces et les lieux, Xavier Lemaire embarque le spectateur dans un tissu humain et historique sans le perdre. Les comédiens jouant parfois plusieurs personnages enchaînent les tableaux avec fluidité pour une véritable plongée dans le temps.

Sans prendre parti, *Là-bas de l'autre côté de l'eau* fait réfléchir. Courez-y pour la qualité de la pièce et le pari – artistique, historique et économique – que cette ambition incarne. Au-delà des polémiques instrumentalisées et stériles.

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL  
5 rue La Bruyère  
75 009 Paris  
01 53 83 94 96



[www.atelier-theatre-actuel.com](http://www.atelier-theatre-actuel.com)